THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

(*A continuer*)

—Eh bien !...non s'écria-t-il, non continuer cette comédie serait indigne de moi.

M. de Mussidan pâlit. Ce mot pouvait avoir une terrible signification.

—Que voulez vous dire ? balbutia-t-il.

Que je vous connaissais, monsieur, que je savais que je parlais au comte de Mussidan et non au marquis de Bivron. Je ne découvrirai pas ce tableau sans vous avoir prévenu, sans vous avoir dit,...

D'un geste bienveillant, le comte l'empêca d'achever.

—Je sais, monsieur, prononça-t-il que je vais voir le portrait de Sabine découvrez-le, je vous prie.

Le jeune peintre obéit, et pendant un moment M. de Mussidan demeura en extase devant cette œuvre véritablement remarquable.

Oui, c'est bien elle, murmura-t-il voilà bien son sourire, l'expression de ses yeux...c'est beau!

Il prononça encore quelques mots à voix basse; puis lentement, il alla s'asseoir dans le fauteuil du jeune artiste et parut se recueillir.

Le malheur est un rude maître. Quelques semaines plus tôt, il eut souri et haussé les épaules à la proposition de donner sa fille à ce petit peintre. Alors il songeait à M. de Breulh-Faverlay.

A cette heure il eut reçu comme une faveur céleste la liberté de choisir André pour Sabine. C'est qu'il pensait à Croisenois.

A ce nom maudit qui montait à ses lèvres, le comte tressaillit.

Pour qu'André montrat une telle assurance, il fallait pensa-t-il qu'il n'eut pas été informé des derniers évènements.

Il interrogea et fut détrompé.

M. de Mussidan toutce qu'il savait, comment et par qui il l'avait su, l'empressement à le servir de M. de Breulh qui le rôle avait accepté la vicomtesse de Bois-d'Ardon; enfin, ses conjectures ses démarches, ses investigations, ses présages de succès, ses projets ses espérances...

Il s'exprimait avec une véhémence extraordinaire, son énergie débordait, l'enthousiasme donnait à son regard une expression sublime, et sa parole enflammee, rallumait dans le cœur du comte l'espoir près de s'éteindre.

--Oui, nous triompherons, disait-il, je le sens, je le sais, j'entends une voix qui me l'assure!

Longtemps encore ils étudièrent la situation, et le résultat de leurs délibérations fut qu'il fallait redoubler de prudence, dissimuler, ne rien dire encore à Sabine, et faire figure au marquis de Croisenois.

Surtout et avant tout, ils devaient ne jamais se voir, et cacher soigneusement leur cordiale entente.

Onze heures sonnaient lorsque M. de Mussidan se leva pour se retirer.

Après être resté un moment en contemplation devant le portrait de sa fille, il revint au jeune peintre, en lui prenant la main :

—Monsieur Andre, prononça-t-il, d'une voix emue vous avez ma parole. Si nous parvenons à nous délivrer des misérables qui nous tiennent le couteau sur la gorge... Sabine sera votre femme...

XXXI

Aprés cette promesse qui empruntait aux circonstances une étrange solennité M. de Mussidan sortit, et André s'affaissa sur le large divan de l'atelier.

Ce courage est si fort contre l'adversité, succombait sous l'excès de son bonheur.

En presence du comte, il avait pu, grâce à des efforts surhumains maitriser ses terribles émotions rester calme quand il était affreusement bouleversé, paraitre froid alors qu'il avait comme un brasier dans la tête et dans le cœur.

Seul, il s'abandonnait sans vergogne aux transports de la passion.

— Elle est à moi !..... s'écriait-il dans son délire, Sabine est à moi !...

Mais cet accès d'enchantement et d'optimisme dura peu.

Le mirage s'évanouit faisant place au vif sentiment de la réalité.

Oui, Sabine serait à lui..... mais quand il aurait su la conquérir. Entre elle et lui se dressaient Croisenois et ses associés Il se mettait de force à se mesurer seul avec eux tous, mais encore fallait-il les atteindre et combattre.

— A l'œuvre ?..... s'écria-t-il en se levant à l'œuvre !.....

Mais il s'arrêta prêtant l'oreille.

Il entendait dans son escalier presque sur son palier des éclats de rire immodérés. Au-dessus de ce rire qui était celui d'une femme une voix d'homme grêle et aigre s'élevait qui paraissait gronder.

André n'eut pas le temps de se demander ce que ce pouvait être, sa porte fut comme enfoncée, et un tourbillon de soie, de velours et de dentelles fit irruption dans l'atelier.

En ce tourbillon le jeune peintre reconnut non sans stupeur la belle Rose-Zora de Chantemille.

Derrière elle, venait le jeune M. Gaston et ce fut lui qui prit la parole

— C'est nous !..... s'écria-t-il, en personnes naturelles. Hein !..... Elle est bonne celle-là ?...

Nous attendiez-vous ?

— Pas du tout, je l'avoue.

— C'est une surprise de papa. Pauvre bonhomme !.....

Parole d'honneur je veux embellir sa vieillesse comme dit Léonce. Ce matin il entre dans ma chambre et me dit : J'ai fait hier toutes les démarches pour qu'une personne que tu adores soit mise en liberté. Cours donc la chercher. Hein ! c'est gentil, cela. Je cours, Zora joue la fille de l'air et nous voilà.

André n'écoutait que d'une oreille distraite. Il surveillait Zora-Rose qui tournait autour de l'atelier en poussant des exclamations.

Elle allait arriver au portrait de Sabine, elle voudrait écarter le rideau, il serait difficile de l'en empêcher...

Pardon, dit-il j'ai un tableau à faire sécher.....

Et comme le portrait était posé sur un chevalet mobile il le roula dans sa chambre.

— Maintenant, reprit M. Gandelu fils, il s'agit de célébrer la délivrance, et je vien vous chercher pour déjeuner .....

— Merci de l'intention, mais j'ai à travailler.....

— Ah!..... je la trouve bien bonne, mais vous savez on ne me la fait plus, vite habillez vous.....

— Véritablement, je ne puis sortir.

Le jeune M. Gaston réfléchechir dix secondes, puis tout à coup se frappant le front.

— Vous ne voulez pas venir déjeuner, s'écria-t-il eh bien !..... le déjeuner viendra à vous. Ah! ... fameux!..... Je descends le commender.

André s'élança après lui, sur le palier, le rappela, cria, mais en vain et il rentra aussi contrarié que possible.

Cette contrariété, Rose la remarqua.

— Voilà comment il est fit-elle haussant les épaules. Et il se croit drôle. Cocodès, va!.....

Le ton de la jeune femme trahissait un si profond mépris pour Gandelu fils que le jeune peintre la regarda d'un air surpris

— Cela vous étonne, reprit-elle ce que vous ne le connaissez pas. Quelle société!..... Et tous ses amis lui ressemblent. Si vous les écoutiez une heure, vous auriez des nausées. Tenez, rien qu'à me rappeler les soirées passées en leur compagnie je bâille.

Elle bâilla en effet.

— Si encore il m'aimait, soupira-t-elle.

-- Lui!..... mais il vous adore, répondit André, qui ne pouvait s'empêcher de trouver Rose pleine de bon sens; il a failli devenir fou pendant que vous étiez là-bas.

Zora-Rose eut un geste que lui eût envié Tom Chupin

— Et vous croyez cela ! ..... s'écrie-t-elle. Gaston fou d'une femme!..... Il est trop bête. Du moi savez vous ce qu'il aime. Les robes qu'il me paie et les diamants me regardent, et qu'ils m'achète. Quand les passen mets regardent et qu'ils disant: Mâtin ?..... quel chic! ..... mon idiot se dresse sur ses ergots, et il répète comme s'il avait de la bouillie plein la bouche : Ah! mais oui ?..... pour du chic, nous avons du chic ! Si javais un peignoir d'intérieur, il ne me regarderait pas et cependant ..... j'en vaux la peine.

Le fait est que l'air de Saint-Lazare n'avait point été défavorable à Rose. Son impudente beauté n'avait jamais eu un tel éclat; elle resplendissait de jeunesse, de vie, de passion, d'insolence ...

— Cocodès, poursuivait-elle, gandin, petit crevé!..... Mon nom de Rose écorchait sa vilaine bouche il m'appele Zora, un nom de chien.

Et je ne le camperais pas là ! .....

Nous verrons Dieu.

Il a de l'argent, mais il me moque de l'argent, moi.

Mon petit Paul n'avait pas le sous, lui et cependant je l'aimais bien.

Dieu !..... m'a-t-il fait rire quelquefois !.....

Avec lui je navais pas à manger tous les jours, j'étais bien malheureuse .....c'est égal, c'était le bon temps.

— Pourquoi l'avez vous abandonné ce pauvre Paul ?...

— Dites moi, vous, pourquoi il y a du voleur à 45 franc le mètre Je voulais savoir quelle sensation on éprouve quand on se met sur les épaules un cachemire des Indes... Et un beau jour j'ai filé. Mais qui sait Paul allait peut être me quitter. Il y avait quelqu'un qui cherchait à nous séparer, notre voisin de l'hôtel du Pérou, rue de la Huchette, un vieux singe qu'on appelait le père Tantaine, et qui était clerc d'huissier...

A ce nom, André, positivement, faillit tomber à la renverse. Tantaine !... un vieux... clerc d'huissier C'était bien le sieu.

Cependant, si vive que fut son impression, parvint à la cacher.

— Bast !... fit il d'un ton léger, quel intérêt pouvait avoir ce bonhomme à vous séparer ?

— Je ne sais, répondit Rose, devenue sérieuse, mais à coup sûr il en avait un. On ne donne pas pour rien des billets de banque aux gens et je lui ai vu donner un billet de 500 franc à Paul. Bien plus, il lui avait promis de lui faire gagner beaucoup d'argent, par l'entremise d'un de ses amis un placeur nommé Mascarot...

Cette fois André ne fut pas pris à l'improviste. Il pressentait qu'il allait être question de l'honnorable placeur.

Mais son esprit s'épouvantait des proportions que prenait l'intrigue qu'il avait à déjouer. Car il n'en doutait pas : toutes ces manœuvres qu'il découvrait une à une devaient tendre à un but commun

André se souvenait, à cete heure, de cette visite que lui avait fait Paul un jour sous pretexte de lui remettre vingt francs, et de l'air singulier qu'il avait. Il se rappelait que Paul s'était vanté de gagner un millier de francs par mois et qu'il n'avait pas su dire où ni à quoi.

— Paul m'a peut-être oubliée, reprit Rose, je le crains.

Une fois je l'ai rencontré chez Van Kopp et il ne m'a rien dit. Il est vrai qu'il était avec ce Mascarot. Mais n'importe je suis décidé à le chercher et à lui demander pardon, et il me pardonnera...

De tout ceci une conclusion très nette ressortait.

Paul était protégé par l'association... donc il lui était utile la servait Rose était persécutée, donc elle gênait.

Voilà ce que passait André.

—Et même ajoutait-il, si Catenac a fait enfermer Rose, c'est que les miserables ont quelque chose à craindre d'elle. S'ils ont essayé de la faire disparaître, c'est que sa seule présence peut déranger leurs combinaisons.

Mais il n'eut pas le temps de poursuivre sa déduction. Le fausseté du jeune M. Gaston grinçait dans l'escalier. Bientôt il apparut, criant :

—Place au festin!...Que la fête commence !...

Deux garçons de restaurant, en effet, suivaient M. Gandelu fils, chargés de mannes immenses, pleines de provisions.

En tout autre circonstance, André eût été furieux de cette invasion de victuailles, de cette perspective d'un déjeuner qui allait durer au moins deux heures, et mettre tout sens dessus dans son atelier.

Mais, en ce moment, il en était à bénir l'inspiration du jeune M. Gaston; il le trouvait beau, aimable, spirituel, et c'est de la meilleure grâce du monde qu'avec l'aide de Zora-Rose il débarrassait sa grande table, pour qu'on y dressât le couvert.

Seul, le jeune M. Gaston ne faisait rien, il pérorait.

—Ah!...mes chers bons, disait-il, vite il faut que je vous en conte une forte !...imaginez-vous que le marquis de Croisenois, Henri, un de mes plus intimes amis, fonde une société industrielle.

Andre faillit lâcher une carafe qu'il tenait.

—Qui vous l'a dit ? demanda-t-il vivement.

Parbleu ?...une grande affiche jaune qui le crie à tous les passants. Mines de Tifila, société en commandite! Non j'en ferai une maladie. Capital: quatre millions ! Pas dégoûté, le marquis. Farceur ! Et du pain ?...

La figure du jeune peintre trahisait un si complet ébahissement, que M. Gandelu fils éclata de rire.

—Pas vrai, qu'elle est drôle?... reprit-il. On dirait que vous attendez l'omnibus de Caillot. Voilà juste comment je suis resté devant cette diablesse d'affiche, le bec grand ouvert. Croisenois directeur d'une compagnie!...Ah! il va me la payer! J'aurais pu dans un journal que vous étiez homme pape, que je n'aurais pas été plus ébaubi. Mines de Tifila! As-tu fini! Tiens! On ne nous la fait plus, ah! mais non! Les actions sont de 500 francs C'est pour rien, parole d'honneur! mais je n'ai pas de monnaie sur moi, vous repassez après le demi-terme...

Cependant le déjeuner était servi, les garçons du restaurant s'étaient retirés, le jeune M. Gaston, de sa voix la plus aigre, criait: A table! A table !!..

Mais Helas! ce déjeuner qui commençait le plus gaîment du monde devait mal finir.

M Gandelu fils, qui n'avait pas la tête bien solide, eut le tort de boire outre mesure. Bientôt, les vapeurs du vin se mêlant, dans son étroite cervelle, aux fumées de la vanité, le peu de bon sens qu'il avait disparut, et il commença à accabler Zora-Rose de reproches amers, ne comprenant pas, disait-il, comment un homme tel que lui, sérieux et destiné évidemment à jouer un grand rôle dans la société, avait pu se laisser séduire par une femme comme elle.

Certes le jeune M. Gaston possédait un joli repertoire d'invectives, mais Rose sur ce chapitre était encore plus forte que lui.

On l'attaquait et elle se défendit si, vivement que M. Gandelu fils, se sentant écrasé, se leva furieux prit son chapeau et sortit en déclarant qu'il ne reverrait Zora de sa vie, qu'il lui abandonnait de bon coeur tout ce qu'elle tenait de sa générosité, mobilier et toilettes, trop heureux s'il pouvait à ce prix être debarrassé d'elle à tout jamais.

Ce départ ne contraria pas trop André.

Restant en tête à tête avec la jeune femme il se flattait d'obtenir d'elle avec un peu d'adresse une biographie exacte de ce Paul qu'il comptait maintenant parmi ses adversaires.

Vain espoir ! Zora Rose elle aussi était exaspérée, on l'eût tuée à moins et elle ne voulut rien entendre.

(*A continuer*)

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

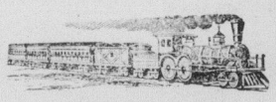
PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie,



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et **Ottawa**

ET

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8.10 p.m de l'Ét, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK *VIA* ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

2-87 88 GUSTAVE RIVER

OR PLAQUÉ SOLIDE. Afin d'introduire nos montres et autre bijouteries pour 60 jours nous envoierons ce beau joue d'or fin plaqué à aucune adresse sur reçu de 32 cent en timbre de Post; et aussi envoierons sans autres charges notre grand catalogue de montrés et bijouteries &c. avec des terms très avantageux aux Agents. Ce joue est d'une qualité très fine et garantè de durer des années et soutenir l'essai de l'acide, est offert pour 32 cent pour 60 jours seulement. Envoyez votre ordre immédiatement et vous recevrez un joue volant $2.00 pour 32 cent.
CANADIAN WATCH AND JEWELRY CO, 69 & 71 Adelaide St., East Toronto, Ont.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des POISSONS DE PRÉMIER CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.
No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE — UNE VISITE EST SOLLICITÉE

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sofas sideboards, etc.

Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute concurrence. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER

292 & 294 Rue Wellington

The Wellington Furniture House.

Aux Peintres et au Public en General

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les mau xde tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NORTZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (Dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

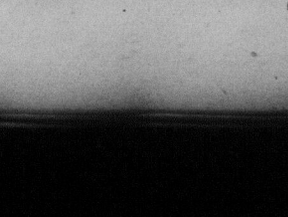
LINIMENT GÉNEAU

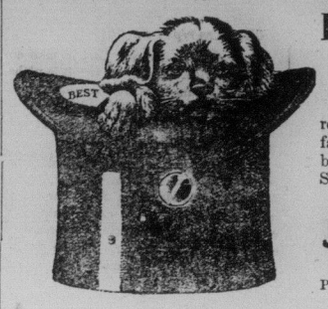
35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, Paris





FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrèmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc,

Une visite est sollicitée,

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

P S.—Nouveau Chapeaux d'Automne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

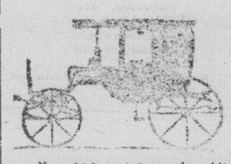
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZÈRE, Pharmien, 234, boulevard Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA,

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Molodorma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique. 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

an 9 1a

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ce poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journaux soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrèages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste;

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, ne toyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyees et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull.